

Au Foyer Féminin

"La fleurit le bonheur à côté du
devoir."

Choses de chez nous—Chez nos jeunes fermières

Le printemps ravive l'activité de tous ceux qui sèment et jardinent. Les opérations de l'agriculture, de l'horticulture, etc., ne réussissent qu'à la condition d'avoir été prévues et préparées, ainsi que l'écrivait, la semaine dernière, le révérend Frère Stackler qui unit une longue et judicieuse expérience à une profonde connaissance de l'art agricole.

Et c'est dans la capitale même du Lac St-Jean que nous étions témoins d'un renouveau d'industrielle activité la semaine dernière. Les quatre-vingt-dix membres du Cercle des Jeunes Fermières local préparaient la "mise en œuvre". Et ce n'est pas une sinécure: Les Fermières, seules, ont quatre-vingt jardins en culture, à part le jardin du Cercle. Il n'est pas improbable que le nombre des jardins particuliers s'accroisse cet été. Quatre-vingt jardins "citadins", presque tous fondés depuis deux ans, et cultivés avec succès par des Fermières citadines! Le résultat est beau, pour ne pas employer un superlatif qui serait ici bien à sa place. Mais on accuse tant les canadiens d'abuser du "très" et du "magnifique" que nous laissons en paix la célèbre règle du superlatif pour éviter aux étrangers l'occasion de se pâmer sur notre enthousiasme. Relevons au résultat. Pratiquement, les jardins particuliers de nos actives robervalloises ont donné un montant de \$2,000.00, en évaluant les produits au prix courant. C'est précisément la solution du problème économique qui inquiète actuellement nos autorités. Les deux mille piastres réalisées par un agréable et sain emploi des loisirs de ces dames et demoiselles illustrent au sens strict des mots une formule qui nous est chère et que l'on applique si gauchement parfois: "Il faut que l'argent reste dans la place!"

Économiquement parlant, nos Cercles de Fermières fondent donc les plus souriantes espérances. Si l'on considère que leur programme embrasse tout ce qui peut intéresser la maîtresse de maison, nous ne pouvons que nous réjouir de l'établissement de ces cercles où nos jeunes filles vont se perfectionner dans la connaissance de leur noble profession, et acquérir, avec l'expérience judicieuse, le goût des occupations conformes à leurs aptitudes.

Adaptant leur activité aux circonstances locales, ces cercles se spécialisent, sans exclusivisme, dans l'œuvre qui leur est le plus facile, mais tous sont appelés à faire beaucoup de bien, non seulement parmi leurs membres, mais sur un territoire plus étendu, par leur exemple, par les résultats de leurs expériences, et plus directement par des initiatives au bénéfice du public. C'est ainsi, apprenons-nous.—Oh! que les hommes sont indiscrets!—

que le gouvernement fera donner, à Roberval et à Chicoutimi des conférences (avec démonstrations) publiques sur la science ménagère, l'hygiène, les soins à donner aux enfants, par Mesdemoiselles Paré et Leblanc, sous le patronage local du cercle de Fermières.

Ces cours sont fixés à la première et à la deuxième semaines de juin, et dureront quatre à cinq jours, à Chicoutimi comme à Roberval et ailleurs.

Il est grandement désirable qu'un n auditoire féminin se prépare à profiter de cette initiative des Fermières et de ces largesses gouvernementales.

"SEMEUR"

Mangeons du miel—Buvons du lait

Les anciens, dit l'Écriture, eurent une vieillesse longue et tranquille. Ils étaient sobres, se nourrissaient de sauterelles du désert, du lait de leurs brebis, de l'hydromel, et du miel de leurs abeilles.

De nos jours, les goûts se sont faussés et nos santés en dégèrent. Revenons donc aux sources pures de la plus saine alimentation. Le pain complet, le lait, le miel surtout, voilà des aliments réconfortants, les moins dispendieux et les plus appétissants. Adoptons-les en abondance sur nos tables, au profit des enfants surtout et des vieillards.

Le tableau ci-dessous fournit des comparaisons éloquentes sur la valeur nutritive des divers aliments que nous ingérons et sur leur coût moyen.

Et ces quantités alimentaires ont la même valeur nutritive, si on les mange avec du pain complet.

| | |
|--|-------|
| $\frac{3}{4}$ lb de bœuf | 0.18. |
| $\frac{3}{8}$ lb de jambon | 0.22. |
| $\frac{1}{2}$ lb de porc frais | 0.22. |
| 3 lbs de morue fraîche | 0.30. |
| 2 lbs de poulet | 0.50. |
| 1 pinte d'huîtres | 0.20. |
| 8 œufs frais | 0.32. |
| 1 pinte de lait | 0.10. |
| 7 onces de miel | 0.07. |

Si on compare, donc, la valeur nutritive de 7 onces de miel et de une pinte de lait, ainsi que leur coût d'achat, avec la valeur et les prix des autres aliments susmentionnés on en vient à la conclusion qu'un changement s'impose avec avantage dans notre régime d'alimentation si nous voulons sauver notre bourse et nos estomacs.

A. DESILETS, B.S.A

La semaine des trois jeudis

Le voyageur, marchant dans la direction opposée à celle que le soleil semble suivre dans l'espace, voit avancer chaque jour le moment du lever de l'astre radieux.

Ce fait est l'origine de la curieuse anecdote de la *semaine des trois jeudis*.

Ce phénomène, des plus explicables, fut constaté avec étonnement par les Portugais, lors leur de leur premier voyage autour du monde.

Les navigateurs, partis vers l'ouest, avaient vu le soleil sans cesse retarder l'heure de son apparition et se lever une fois de moins que les habitants sédentaires de Lisbonne.

Les seconds voyageurs, qui s'étaient au contraire dirigés vers l'Orient, avaient assisté à un lever de soleil de plus que leurs compatriotes lisbonnais.

Au retour des marins, une confusion des plus tremblantes se produisit. Tandis que les uns plaçaient le *jeudi* le *vendredi*, les autres le plaçaient le *mercredi*. Les premiers étaient en retard, les seconds en avance d'un jour tout entier sur le jour local, tenu pour bon par tous les habitants de Lisbonne.

La semaine était donc de trois jeudis, tous bien réels par les voyageurs et les lisbonnais sédentaires.

Une inscription à méditer

Dans la cathédrale de Lubeck, en Allemagne, on peut lire cette inscription murale:

Le Christ, Notre-Seigneur, nous a parlé ainsi:

Vous m'appellez MAÎTRE et vous ne m'obéissez pas.

Vous m'appellez LUMIÈRE et vous ne me voyez pas;

Vous m'appellez VOIE et vous ne me suivez pas;

Vous m'appellez VIE et vous ne me désirez pas;

Vous m'appellez SAGE et vous ne m'écoutez pas;

Vous m'appellez RICHE et vous ne me demandez pas;

Vous m'appellez AIMABLE et vous ne m'aimez pas;

Vous m'appellez ÉTERNEL et vous ne me cherchez pas;

Vous m'appellez SINCÈRE et vous ne me croyez pas;

Vous m'appellez NOBLE et vous ne me servez pas;

Vous m'appellez PUISSANT et vous ne m'honorez pas;

Vous m'appellez JUSTE et vous ne me craignez pas;

Si Je vous condamne ne ME blâmez pas!

Jamais reproche ne fut aussi frappant que celui-là, aussi mérité surtout par le pays qui l'a inscrit sur la muraille d'un de ses édifices.

Ces lignes empruntent aux circonstances une grandeur singulière et la dernière, formidable, comme un arrêt de mort sans appel, semble animée d'un véritable esprit prophétique.

C'est le châtimeut après avoir être l'avertissement.

Le travail

Tout homme quel qu'il soit est obligé de se soumettre à la loi du travail. Le Créateur, l'imposa à tous dans la personne de notre premier père, Adam, quand il lui dit: "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front". Comment ne pas obéir, ne pas courber la